



CONFÉRENCE MONDIALE SUR LA MISSION ET L'ÉVANGÉLISATION

VIENS, ESPRIT SAINT – GUÉRIS ET RÉCONCILIE

Appelés en Christ à être des communautés de
réconciliation et de guérison

Traduit de l'anglais
Service linguistique, COE

Athènes (Grèce), 9-16 mai 2005

PLEN 10 mai

Diffusion autorisée après la présentation en plénière

Document No **1**

ALLOCUTION D'OUVERTURE

Pasteur Samuel KOBIA
Secrétaire général
Conseil œcuménique des Eglises

Introduction

En premier lieu, je tiens à exprimer ma profonde gratitude – et celle du Conseil œcuménique des Eglises – à l'Eglise de Grèce et aux Eglises de Grèce qui nous ont invités à tenir à Athènes notre première conférence missionnaire mondiale de ce nouveau millénaire, en ce lieu où l'apôtre Paul est venu proclamer l'Évangile, avec courage mais aussi en manifestant son respect pour la culture d'Athènes et les traditions auxquelles les Grecs étaient particulièrement attachés.

Je me félicite également de vous accueillir ici, vous tous qui êtes venus sur les pas de Paul pour participer à cet événement. Vous venez de multiples lieux du monde et vous représentez la riche diversité célébrée à la Pentecôte. Nombre d'entre vous avez déjà une bonne habitude des conférences et assemblées du Conseil œcuménique des Eglises, et je suis ravi de vous revoir ici, dans ce magnifique cadre d'Agios Andreas. Mais, pour un certain nombre d'entre vous, c'est peut-être la première fois que vous avez l'occasion de vous retrouver, dans le cadre d'une réunion du COE, avec des frères et sœurs représentant des milieux si divers ; à vous en particulier, je souhaite une très cordiale bienvenue ! Votre présence enrichit la communauté fraternelle que nous formons et j'attends avec intérêt d'apprendre comment Dieu est à l'œuvre dans votre vie et votre communauté à chacun et chacune.

Au cours de son second voyage missionnaire, l'apôtre Paul est arrivé à Athènes en provenance de Thessalonique et après être passé par Bérée, et il a longé cette côte de l'Attique où nous nous réunissons aujourd'hui. Les voiles du navire qui le portait étaient gonflées par la brise que nous sentons maintenant, soufflant sur la même mer. Que cette idée soit pour nous source d'inspiration dans le cheminement chrétien que nous avons entrepris, et que le souffle de l'Esprit fasse avancer la barque de l'œcuménisme !

Guérison et réconciliation dans le monde d'aujourd'hui

La mission et l'évangélisation sont en rapport avec la vocation et la conversion. Dans le contexte de notre monde actuel, j'aimerais dire que nous sommes appelés à une triple conversion dans notre réflexion et nos attitudes.

En premier lieu, nous sommes appelés à repenser les prémisses géographiques de la mission. Nous savons bien que le centre démographique du christianisme se déplace inexorablement du Nord vers le Sud. Au milieu du 1^{er} siècle, ce centre se trouvait à Jérusalem ou non loin de là ; au cours des siècles qui ont suivi, il est passé en Europe, où il est longtemps demeuré. Mais, actuellement, les statisticiens situent le centre de gravité du christianisme près de Tombouctou, dans le désert du Sahara, et il continue à se déplacer vers le Sud. Autrefois située à la périphérie de la conscience de l'Eglise, l'Afrique en occupe désormais le centre. Si nous voulons nous occuper de ce que Dieu fait dans le monde aujourd'hui, notre vision doit subir une conversion correspondante.

En second lieu, nous sommes appelés à reconnaître que cette évolution de la dynamique mondiale n'est pas simplement d'ordre géographique mais qu'elle comporte des implications dans les domaines spirituel, moral, théologique et missiologique. Ce qui est désormais normatif pour exprimer la foi, ce ne sont plus des formes nées de la culture européenne : ainsi, la spiritualité pentecôtiste et charismatique se développe rapidement tant dans le Nord que dans le Sud. Dans le Sud, la vie des communautés chrétiennes n'est pas nécessairement déterminée par des concepts hérités de l'Europe, que ce soit du Grand Schisme du 11^e siècle ou de la Réforme du XVI^e siècle. Sommes-nous ouverts à une mission provenant d'horizons imprévus, portée par des frères et sœurs ayant reçu des dons de l'Esprit qui n'ont jamais été monopolisés par des intermédiaires européens ou nord-américains ? Nous ne sommes que trop conscients du fait que, si certains ministères provenant de sources inattendues apportent souvent joie, guérison et réconfort, ils peuvent créer des tensions et des scissions parmi les Eglises. J'espère que la conférence qui s'ouvre aujourd'hui encouragera un large dialogue sur le témoignage chrétien, et que des frères et sœurs de différentes traditions y participeront.

Troisièmement, tout en nous efforçant de surmonter les tensions entre le Nord et le Sud, nous devons aussi nous convertir à l'idée d'une unité nouvelle entre l'Est et l'Ouest. Athènes est l'une des cités les plus honorées du christianisme d'Orient, et les Eglises de Jérusalem ont offert à notre conférence une croix en signe de fraternité et de solidarité. Si nous prenons conscience du fait que l'Esprit se manifeste sous des formes nouvelles dans des régions du monde où nous n'avons pas coutume de l'attendre, nous ne devons pas pour autant nous laisser entraîner à nous détacher de la vérité, de la tradition et de la théologie de communautés historiques qui servent Dieu fidèlement depuis 2 000 ans. Le Conseil œcuménique des Eglises a commencé à approfondir la communauté fraternelle qu'il constitue au travers d'un dialogue sur le sens de la participation des orthodoxes au COE, et nous espérons poursuivre ce processus de guérison et de réconciliation lorsque nous étudierons les questions posées par la mission à la lumière du renouveau de nos relations ecclésiales.

Guérison, réconciliation et paix

Dans l'intérêt du monde entier, l'appel à la mission implique que nous devons porter notre regard au delà de nos communautés respectives. Au cours de cette semaine, nous aurons l'occasion de réfléchir sur ce que signifient la guérison et la réconciliation dans le contexte du monde qui nous entoure.

Comme l'Eglise, le monde laïque connaît la division. Certains dirigeants du monde semblent très doués pour manipuler les identités religieuses et les mettre au service de fins nationalistes et économiques étroites. Je pense à une forme de racisme alimenté par des arguments religieux, aux guerres entre cultures et au choc des civilisations. Mais la faute n'en incombe pas uniquement aux politiques : trop

nombreux sont les apologistes de religions particulières qui rabaisent délibérément les personnes professant une foi différente et qui encouragent un comportement agressif à leur égard. Ce genre de « politique identitaire » prépare le terrain sur lequel sont semées les graines du conflit, des désordres civils et de la guerre.

Nous sommes arrivés à mi-parcours de la Décennie « vaincre la violence », une initiative lancée par les Eglises et leurs partenaires œcuméniques pour enseigner les moyens d'édifier la paix. Puisque cette conférence a pour thème principal la guérison et la réconciliation, je l'encourage à bien mettre en évidence que la paix et la non-violence sont des impératifs évangéliques. En Christ, Dieu se révèle comme Celui qui guérit et qui offre la réconciliation et le pardon, dons de pure grâce. Nous sommes appelés à être des disciples du Christ et à nous comporter à la manière du Christ : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Malheureusement, c'est là un message qui va à contre-courant de la culture actuelle, où que nous vivions. Les communautés qui sont fidèles au Christ sont appelées à démontrer que leur identité est une base sur laquelle peuvent se développer la coopération, le dialogue et le respect : en effet, Jésus nous a assuré que ce sont les artisans de paix qui sont dits heureux. Si l'humanité doit vivre plus pacifiquement dans un monde plus juste, le christianisme et les autres religions doivent proclamer leur refus de servir de pions sur l'échiquier politique.

Ainsi, le temps est peut-être venu de la confession – et du repentir. Cette conférence est consacrée à la « mission ». Ce terme a de graves connotations historiques car, par le passé, la mission a dans une certaine mesure contribué à multiplier les divisions et les conflits – entre peuples et même entre familles d'Eglises. Reconnaissons que, lorsqu'on se sent intimement appelé à promouvoir et à défendre une certaine cause, un certain message, on risque souvent de manquer de respect pour les autres et pour leurs traditions. Il y a eu des périodes où nous, chrétiens, avons manqué de sensibilité à l'égard des autres et, pire encore, non pas seulement à l'extérieur mais aussi à l'intérieur des Eglises. Cela, nous le regrettons sincèrement.

Pourtant, même lorsque, en tant que chrétiens, nous faisons de notre mieux, il arrive souvent que la dimension prophétique de l'Évangile choque les gens. Nous sommes appelés à être des ambassadeurs du Christ, ainsi que l'a dit Paul, et, parfois, un ambassadeur est bien obligé de faire passer un message essentiel qui n'est pas populaire. Cela étant admis, il ne faut jamais oublier que, au fond, le message que nous communiquons est en dernière analyse un message d'amour, et non de condamnation.

La mission : réconciliation et guérison

Le thème de notre conférence est inhabituellement long : « Viens, Esprit Saint, guéris et réconcilie ! – Appelés en Christ à être des communautés de réconciliation et de guérison ». Pour certains observateurs, il s'agit là de deux thèmes distincts ; mais, une fois encore, le mouvement œcuménique discerne, dans la diversité, une unité sous-jacente.

« Viens, Esprit Saint, guéris et réconcilie ! » C'est là une prière, et elle est représentative d'une **spiritualité** fondée sur l'expérience d'un Dieu qui guérit et qui est source d'unité. Dans cette prière, nous exprimons notre foi et nous demandons instamment à l'Esprit Saint de manifester la présence du Dieu Trinitaire dans la vie de notre conférence, mais aussi dans toutes nos actions et interactions.

« Appelés en Christ à être des communautés de réconciliation et de guérison » – c'est là une modeste ébauche d'**ecclésiologie**. Nous sommes invités à esquisser une définition de l'Eglise dont notre monde a besoin : une Eglise qui témoigne de l'Évangile en paroles et en actes ; une Eglise qui vit, tant dans sa liturgie que dans son enseignement ; une Eglise qui s'ouvre à ceux qui sont dehors ; une Eglise qui s'engage aux côtés de ceux qui souffrent, de ceux qui luttent pour la justice et pour la paix ; une Eglise qui se met au service de tous ceux qui sont dans le besoin ; une Eglise qui est fidèle.

Au Conseil œcuménique des Eglises, un autre thème et une autre prière nous seront bientôt proposés. En février prochain, la Neuvième Assemblée du COE se tiendra à Porto Alegre, au Brésil, autour du thème « Transforme le monde, Dieu, dans ta grâce ! » C'est là une intercession qui a sa place au cœur de notre **missiologie**. Sous une forme ou sous une autre, cela a toujours été le thème, la prière de l'Eglise du Christ en mission : « Transforme le monde, Dieu, dans ta grâce ! » Nous savons qu'il ne nous est possible de devenir ce que nous sommes appelés à être – l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique – que par la grâce du Dieu Trinitaire. Nous avons la conviction que, par la puissance de la Parole et de l'Esprit de Dieu, la création peut être rachetée et renouvelée. En nous guérissant, nous qui avons été créés à l'image de Dieu, et en nous réconciliant en tant que communautés, l'Esprit Saint nous édifie dans l'amour ; il fait de nous le Corps du Christ afin que nous puissions jouer le rôle que Dieu nous a assigné dans la guérison, la réconciliation et la transformation de tous les êtres humains et de la création tout entière.

A l'instar de l'apôtre Paul, nous sommes venus à Athènes avec la certitude que l'Esprit est avec nous et qu'il guide nos pas. Et c'est pourquoi nous osons prier : « Viens, Esprit Saint, guéris et réconcilie ! ... Transforme le monde, Dieu, dans ta grâce ! »

Et que le Dieu Tout-Puissant, Père, Fils et Saint Esprit, demeure avec nous, maintenant et toujours. Amen.